



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Au pays des frères Buchet...

Il fut un temps où la pelouse du stade Alfred Mearrelli était le souffre-douleur préféré des meilleurs rugbymen français !

A cette époque le petit stade niçois du quartier Saint-Augustin avait sa « grande tribune ».

Les dimanches étaient chauds-bouillants au pays des frères Buchet !

Ces jours-là, dès quinze heures, il n'était pas question de venir conquérir ce lopin de terre parfois boueux, presque hideux que la France entière, celle d'un ballon aux rebonds bizarres, leur envoyait. C'était une autre époque, un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître.

Ce temps-là qui faisait des sports collectifs autant d'exemples pour une jeunesse avide de fortes performances issues d'un affrontement sans concession mais bourré de respect entre « deux navires rugbystiques » qui ne souhaitaient prendre l'eau sous aucun prétexte.

L'esprit d'équipe, la solidarité d'un groupe respectueux du jeu, des règles, de l'adversaire, de ses supporters.

Les temps ont changé, la monnaie appelée désormais euro a gâché beaucoup de choses – trop certainement – au pays du ballon rond. Le ballon ovale lui n'a pas encore perdu la tête. Il est resté pied au plancher lorsqu'il s'agit de défendre les valeurs de son jeu. Alfred-Mearrelli, sa pelouse boueuse, son herbe traumatisée par les crampons des uns et des autres, par ce ballon, ses rebonds bizarres, c'était hier.

Aujourd'hui, le synthétique des lieux accueille de jeunes sportifs niçois solidaires, respectueux dans la difficulté.

Des citoyens qui croient en demain, aiment la victoire.

Comme les collégiens d'Alphonse-Daudet que nous avons croisés l'autre jour sur l'aire de jeu du quartier Saint-Augustin.

Superbe jeunesse !

Le collège Daudet à Nice



18 équipes de qualité du collège Alphonse-Daudet étaient réunies l'autre matin sur le synthétique du stade Mearrelli.



Grand instant de convivialité, la pause déjeuner des professeurs de l'établissement niçois.

Sommaire

Page 2 : 5 questions à Robert Leygeon et Nathalie Paletou.

- En attendant le 19 décembre.
- Le parfum de la journée.

Page 3 : Les profs le disent.

Pages 4-5 : 143 participants et de l'enthousiasme à revendre.

Page 6 : Les échos d'une journée ensoleillée par des ateliers imaginatifs.

Pages 7-8 : L'ensemble des équipes participantes.

- Le coup de cœur de la journée.

Robert Leygeon : « L'amour du métier... »

Principal du collège Alphonse Daudet de Nice, Robert Leygeon répond au jeu des 5 questions.

■ La qualité première de l'enseignant ?

« La disponibilité. Il doit également être pédagogue, patient, amoureux de son métier ».

■ Quelle amélioration pour faire grandir Solidarsport ?

« Organiser des actions qui se prolongeraient sur l'ensemble de l'année scolaire. Faire

régulièrement des piqûres de rappel aux élèves. Travailler sans cesse sur les valeurs humaines ».

■ Votre avis sur l'association ?

« Je fais partie du comité d'éthique de cette association, mon avis est donc forcément très positif. Nous avons tous un réel plaisir à œuvrer en faveur du devenir des élèves. Solidarsport est aujourd'hui une institution ».

■ Comment faites-vous pour gérer trente-neuf nationalités différentes

au collège Alphonse Daudet ?

« Il n'y a pas de recette miracle, tout dépend de la qualité de l'équipe enseignante. La réussite est notamment issue du respect des relations entre les enseignants et les élèves.

■ La récente réforme proposée par Vincent Peillon ?

« Cette réforme véhicule de bonnes valeurs. Il faudra trouver les moyens de l'appliquer, cela dit, l'enseignement secondaire n'est pas trop touché par l'évolution des cycles ».



Robert Leygeon, principal passionné.

Nathalie Paletou : « Les élèves ont envie de communiquer... »

■ Le respect auprès des élèves, il y a toujours ces indispensables piqûres de rappel. On n'en finira jamais ?

« Il faut s'investir en faveur des valeurs humaines. Continuer à travailler auprès des élèves en faveur de la notion de respect, de solidarité. En faveur des valeurs républicaines. »

■ Les réactions des élèves ?

« En réactivant régulièrement certaines valeurs, certains élèves finissent par prendre conscience de leurs erreurs.

Ils ont envie de communiquer. C'est donc tout bénéfice pour l'élève mais aussi le travail de l'enseignant. »

■ Le mal-être des élèves que l'on dénonce si souvent ?

« Les problèmes sont issus de plusieurs facteurs. A Alphonse-Daudet nous n'avons pas de difficultés avec les élèves. Nos équipes sont très investies. »

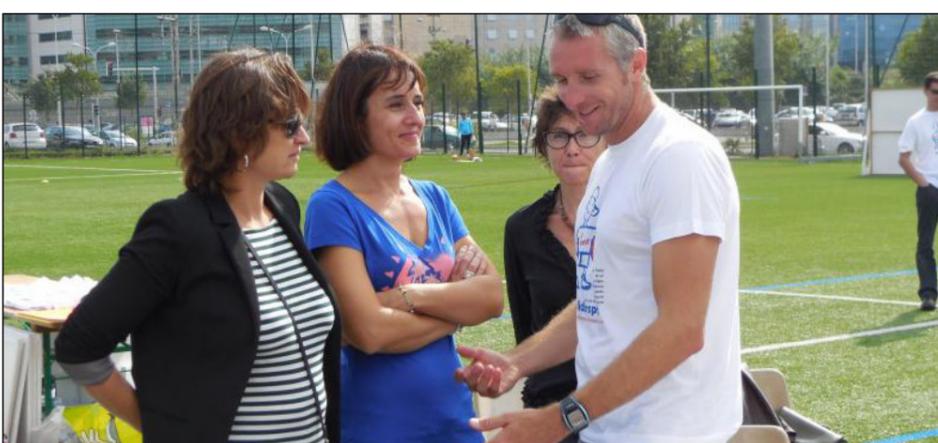
■ Le rôle de l'enseignant a évolué aujourd'hui ; il est devenu plus complet,

plus difficile ?

« Tout à fait. Aujourd'hui l'enseignant doit être un éducateur. Le travail qu'il accomplit est plus compliqué. Il doit transmettre certaines valeurs de vie. Le professeur a de multiples casquettes. »

■ L'école demain ?

« Nous avons une volonté forte de faire évoluer l'école vers un mieux... Sans jamais oublier que l'école c'est aujourd'hui notamment 800.000 enseignants ! »



Nathalie Paletou (à gauche), principale-adjointe à l'écoute des élèves.

En attendant le 19 décembre...

Ce troisième rendez-vous de l'année scolaire pour Solidarsport au stade Alfred-Mearelli de Nice destiné aux collégiens d'Alphonse-Daudet - après le collège de l'Eganaude à Biot et Jules Verne à Cagnes-sur-mer - débuta ce jeudi 10 octobre 2013 à 10 heures sur la verte pelouse synthétique de l'aire de jeu niçoise.

Cette nouvelle journée rassembla 120 élèves des classes de sixième de l'établissement géré par Robert Leygeon et Nathalie Paletou, 6 élèves de la classe France Langue Seconde, sans oublier les 22 « potaches » de CM2 des Baumettes venus se familiariser avec leur futur collège.

Tout au long de ces quelques heures consacrées notamment à la notion de respect, de solidarité et de citoyenneté, on aura ap-

précié à sa juste valeur le travail, l'efficacité affichés par Justine Taillefer et Olivier Mourges, professeurs d'EPS à Alphonse-Daudet qui eurent l'immense mérite d'orchestrer avec patience et compétence l'ensemble d'une journée particulièrement réussie. Félicitations des plus méritées à Olivier et Justine qui gèrent les 18 équipes engagées, se présentant à chacun des ateliers.

Parmi les adultes ayant participé à cette journée, on aura apprécié l'ensemble des ateliers proposés aux nombreux élèves par Céline Rongère, Jérôme Barbier, Lou Thalinger (EPS), Muriel Jourdan, Julie Barberot (français), Dominique Modaffari, Céline Valenza (vie scolaire), Stéphane Colleu, Anne Boyer (anglais), Arnaud Herbaut (éducation civi-

que), Jean-Marie Noell, Philippe Buffet (mathématiques), Arnaud Leloup, Mehdi El Harzi (SVT), Alice Ribière (CDI), Anabelle Rostamy-Dashty (infirmière).

La manifestation prit fin à 16 heures sous des applaudissements mérités destinés aux élèves et aux professeurs grands artisans de cette organisation.

Dernière précision importante, la remise des prix de cette organisation Solidarsport aura lieu le 19 décembre au collège Alphonse-Daudet où sera également proposé un reportage vidéo des plus complets relatant l'ensemble de cette journée. Une excellente initiative qui permettra d'ailleurs à tous d'évoquer une fois encore les notions de respect, solidarité et citoyenneté...



Justine Taillefer et Oliver Mourgues, organisateurs de cette journée.



Tous à l'écoute avant les trois coups d'une journée ensoleillée.

Il sentait bon ce parfum

Le parfum d'une journée pas tout à fait comme les autres pour les collégiens d'Alphonse-Daudet, les élèves primo arrivants des classes Français Langue Seconde (FLS) de cet établissement niçois, les jeunes élèves de CM2 de l'école élémentaires des Baumettes.

Le parfum également d'une journée réussie pour l'équipe pédagogique placée sous la responsabilité de Robert Leygeon et Nathalie Paletou. Des enseignants attentifs mais aussi

hyper unis dans la réussite de ces quelques heures consacrées à l'association Solidarsport. Quelques heures d'importance pour tous.

Des heures placées sous le signe du respect mais aussi de la solidarité avec un état d'esprit qui, l'autre jour, sur la pelouse synthétique du stade Alfred-Mearelli est venu sans aucune difficulté d'ailleurs de l'image véhiculée par les adultes.

Des enseignants issus de tous les horizons sachant se montrer attentifs, disponibles, pédagogues, patients

tout au long des échanges qu'ils eurent avec leurs élèves. Chapeau ! Et puis, il y eut ce grand moment de partage. Cet inattendu moment de partage. Un immense picnic au cours duquel chaque professeur offrit à l'autre une part de tarte, un verre d'orangeade, un sandwich, un morceau de gâteau au chocolat... L'autre jour, sur le stade Mearelli, l'exemple, est venu une fois encore des adultes.

Il sentait bon, très bon ce parfum d'une journée inoubliable !

Les profs le disent

Que pensent-ils de cette organisation Solidarsport ? Voici quelques-uns des nombreux avis de professeurs glanés lors de cette journée...

Céline Rongère (EPS) : « Cette organisation nous permet d'avoir un regard différent sur les élèves... Au cours de l'épreuve de tir à la corde, les élèves sont particulièrement enthousiastes. »

Lou Thalinger (EPS) : « Je découvre cette initiative. Elle est très dynamique. Le principe de rassembler de très nombreux professeurs de matières différentes face à leurs élèves est, je crois, une excellente chose pour tout le monde... Le tir à la corde nécessite une certaine solidarité, une réelle stratégie de la part de l'équipe qui veut s'imposer... »

Stéphane Colleu (anglais) : « Notre atelier mélange la langue anglaise et... le sport. Nous en retirons un exercice ludique, dynamique d'où se dégage une saine compétition... »

Jean-Marie Noell et Philippe Buffet évoquant dans des propos identiques leur atelier mathématiques, confiaient : « Les élèves apprécient l'aspect ludique de cet atelier qui leur propose calcul et géométrie... Tous participent avec un réel intérêt, tous essaient de comprendre mais aussi de répondre aux questions posées. C'est intéressant, agréable de voir les élèves sous cet angle, hors de la salle de classe. C'est vraiment génial... »

Muriel Jourdan (français) : « Nous proposons aux élèves une grille de mots croisés avec notamment les mots de respect, solidarité, citoyenneté. Nous travaillons essentiellement sur le vocabulaire... »

Julie Barberot (français) : « Les élèves sont différents ici, sur un terrain de sport, de l'image qu'ils donnent en classe. C'est formidable, cette situation nouvelle nous permet de mieux les connaître afin de mieux former les citoyens qu'ils seront demain... »

Dominique Modaffari (CPE) assistée par Céline Valenza (assistante d'éducation et vie scolaire) : « Cet atelier de Vie scolaire s'articule autour d'un quizz qui permet de juger si les élèves connaissent bien leur établissement, ce que nous avons d'ailleurs constaté. Il ne faut pas oublier que nous ne sommes qu'à un mois de la rentrée scolaire... Cette journée permet à tout le monde, élèves et professeurs de mieux se connaître, de mieux vivre ensemble... »

Céline Valenza : « Les élèves sont très volontaires. Ils ont envie de nous connaître. Aujourd'hui, entre eux et les professeurs, l'information passe mieux... Au collège, tout le monde apprend les règles qui régissent la vie en société... »

Pierre-Yves Michel (histoire-géographie, instruction civique) : « Tout cela est assez concret... Un mois seulement après la rentrée, tout le monde en est encore à se découvrir, à s'intégrer dans un groupe qui est désormais le leur... »

Arnaud Herbaut français) : « C'est la première fois que je participe à une telle journée. J'apprécie beaucoup cette initiative Solidarsport et ce n'est pas une quelconque flatterie... »

Jérôme Barbier (EPS) : « Notre atelier propose un relais balle au cours duquel l'équipe respecte les règles, l'adversaire, tout en essayant de s'appuyer sur une certaine solidarité, une vraie stratégie afin d'atteindre son but : être plus rapide que l'adversaire... »

Anne Boyer (anglais) : « Nous proposons aux élèves de trouver des mots en anglais sur le respect, la solidarité. Les élèves doivent donner une définition de la solidarité en anglais. Croyez-moi, ils sont très motivés, très à l'aise dans cet exercice, heureux... »

Textes Hervé Somnard

Les ateliers



Les ateliers anglais.



L'atelier vie scolaire.



Les ateliers français.



Les ateliers CDI.



Les ateliers « relais ».



Les ateliers « tir à la corde ».

143 participants et de l'enthousiasme à revendre



Près de 150 élèves du collège Alphonse-Daudet de Nice ont participé avec un réel enthousiasme à cette traditionnelle journée Solidarsport organisée sur le synthétique du stade Alfred-Mearelli en compagnie d'une équipe pédagogique très dynamique animée par Olivier Mourgues et Justine Taillefer.

Les profs le disent

Alice Ribière (CDI-Documentaliste) : « Chacun des groupes qui vient visiter notre atelier doit poursuivre l'histoire d'Alphonse, la mascotte du collège, à-travers une immense histoire qui va la conduire en Europe, aux Etats Unis ou ailleurs... Une histoire tout au long de laquelle, les valeurs humaines comme le respect, la solidarité ou encore la citoyenneté ne doivent jamais être oubliées... »

Mehdi El Harzi et Arnaud Leloup (SVT) : « Nous expliquons par exemple comment fut créée la poubelle. Nous présentons évidemment le tri sélectif aux élèves qui découvrent beaucoup de choses. »

Annabelle Rostamy (infirmière) : « Dans notre établissement, la différence des origines ne pose aucun problèmes. Il est indispensable d'ailleurs de les aider à surmonter cette différence qu'ils doivent respecter... »

D'un écho à l'autre

C'est avec plaisir que Gérard Gullino, désormais attaché aux services municipaux du stade Alfred-Mearelli a retrouvé l'autre matin Jacques Rémond, le président-fondateur de Solidarsport. Les deux amis ont porté le maillot de l'équipe junior du Cavigal dans les années 63-65 avant de faire carrière à Monaco, Cannes, Avignon, Paris-Saint-Germain pour Jacques. Cannes et l'AC Ajaccio pour Gérard qui fut d'ailleurs un excellent ailier gauche... aux côtés notamment d'Yvon Douis ou Yvon Giner...

Président de l'ECM Victorine depuis juin 2013, Norbert Muzyczyn s'est montré très intéressé par cette journée Solidarsport sur le stade Alfred-Mearelli où évoluent les équipes du club de Norbert Muzyczyn. Pas impossible qu'un jour ou l'autre Solidarsport et l'ECM Victorine fassent bon ménage... tout au long d'une journée commune. Nous verrons bien...

Les ateliers



L'atelier «infirmière».



Les ateliers éducation civique.



Les ateliers de mathématiques.



Les ateliers de SVT.



La meilleure note de la journée !



L'équipe 9 s'est distinguée en remportant sur l'ensemble de la journée la note attribuée à la meilleure tenue.





Le coup de cœur

Allez vite !...

Lil y a tout d'abord ce coup qui va droit au cœur grâce à un coup d'œil qui vous a laissé d'un coup sans voix ! Ça vous étonne mais c'est vrai. Ça détonne ? Nous n'inventons rien. Non rien de rien !

Il y eut dans un second temps, les yeux noirs de Hasmik, une gamine de douze ans, élève de sixième au collège Alphonse-Daudet. Il y eut ses yeux noirs, ses cheveux longs ou mi-longs si vous préférez, noirs eux aussi.

Au cours de cette belle journée Solidarsport « plein soleil » à Mearelli, nous avons croisé une fois, deux fois, plus peut-être son sourire. Quel sourire ? Joli sourire ! La joie de vivre affichée « à la une » d'une jeune fille sans faille. Cette joie, cette confiance que vous prenez plein visage, pleine gueule.

L'espoir d'une vie réussie, porteuse d'espoir, de respect, de solidarité. Un exemple Hasmik la brunette... Magnifique Hasmik Agidjan ! Elle ne renonce jamais, chez elle dire non n'est pas d'actualité. La gamine attend le futur avec confiance, impatience. Elle croit en demain, ses amis collégiens, sa famille, Solidarsport. Elle croit, elle aime la vie plus que tout.

Perchée tout là-haut aux portes de ses douze ans, Hasmik Agidjan est un exemple pour vous, ses amis, sa famille, pour nous. Elle n'a qu'une seule ennemie qui la hante depuis longtemps, trop longtemps. Un jour, Hasmik gagnera le plus beau de tous ses combats. Un jour le verre ne sera plus associé à la qualité défaillante des os qui portent cette gamine fragile.

Un jour, le verre sera synonyme de victoire pour Hasmik la souriante, Hasmik la persévérante. Ce jour-là, Hasmik quittera le fauteuil qui aujourd'hui le conduit partout. Ce jour-là, elle lèvera un

verre en signe de victoire. La maladie aura perdu son combat pour toujours. Ce jour-là, ses amis, sa famille, Sylvain Spinella, son auxiliaire de vie, vous, moi aurons les larmes aux yeux. Allez vite !



Hasmik (à droite) et ses amis...



Un jour, la brune et souriante Hasmik Agidjan, quittera le fauteuil roulant qui la conduit partout...

